226

Paris 6 Juillet 1884
7 rue Guénégaud

Cher Monsieur,

Je vous aurais écrit depuis long-temps, si je n'avais supposé que vous deviez être accablé de correspondance. Or vous avez la qualité, si rare chez nous, de répondre de suite. J'attendais qu'un peu de temps se fut écoulé et que vous fussiez plus libre. J'ai trouvé Cracovie ne parlant que de vous, chacun faisant des voeux pour que vos forces soient à la hauteur de vos épreuves. Je n'avais pas vu la ville depuis quinze ans. Elle a beaucoup changé à son avantage sous tous les rapports, mais elle possède encore sa collection de tardigrades.

Ces tardigrades n'ont qu'un
système : l'ajournement indé-
fini. Ils l'ont opposé à la proposition
du Président de la ville d'en
finir avec la question de la
translation des cendres de mon
père. Déjà le docteur Dietl se
plaignait de la difficulté qu'il
avait à remuer nos immobilistes.
Il est mort, des années ont passé
et le comité qui s'occupe soi-disant
de la chose, n'a pas trouvé le
temps de faire le premier pas c'
est-à-dire de demander l'avis
du chapitre de la cathédrale !
Les amants du statu quo, ont prétexté
1° que je les stupéfiais en demandant
les honneurs du Wawel pour
ma mère ; 2° qu'il valait mieux
attendre que le monument fût fait.
Sur le dernier point, qui nous assure
que d'ici 8 à 10 ans (c'est du
train dont on va, c'est le délai
minimum de l'érection du monu-
ment) la translation sera possible.

Quant à ma mère, j'avais ainsi l'avis que comme il ne reste d'elle qu'une poignée de cendres, on pouvait les enfermer dans une urne, graver son nom sur l'urne, enfermer l'urne dans le sarcophage paternel sans la moindre inscription extérieure qui rappelât qu'elle fut là. Ni cela ne prendrait de place ni cela n'entraînerait de frais et au moins la volonté de mon père de reposer à côté de sa femme serait respectée. Il est vrai que mon père ne prévoyait pas Wawel, mais, même en échange d'un tel honneur, eût-il accepté la séparation éternelle ? Dans le doute, la nation ne devait-elle pas s'abstenir d'une transgression du désir suprême de l'homme qu'il s'agit de glorifier ? J'ai exprimé mon sentiment, sans en faire aucunement une condition sine qua non, mais les tardigrades ont prétendu qu'ils n'osaient pas m'interroger sur un chapitre aussi délicat. Discrétion touchante de gens qui n'ignoraient pas que je siégeais parmi eux pour la première et qui sait ? pour la dernière fois et qui se moquaient

demandé aucun éclaircissement
et aux Poésies... une prière de
Pourquoi que je n'ai jamais
plutôt que de s'expliquer avec
moi. Tant de paix là-bas, mon
l'avantage d'être uni à un homme
de génie. Il y a eu un chœur de
dénigrements et d'hypothèses
relativement à ma mère. Mon père
en eut-il quelque ressentiment
en m'exprimant à plusieurs
reprises sa volonté de reposer à
jamais à côté de ma mère ?
L'habitat de la salle au musée
sous le rayonnement de son œuvre
nos tardigrades mettront je le
crains, le holà ! à ce jamais
que j'ai encore dans l'oreille.
Vous qui touchez tant et tant
de nos problèmes actuels, peut-être
aborderez-vous aussi celui-là
dans quelqu'une de vos confé-
rences ? Les tardigrades sont
si puissants à Cracovie que
je n'ose espérer qu'ils n'ajournent
le retour des cendres aujourd'hui
humiliant qui après quinze
ans, ils viennent dire : ce n'est
pas si pressé que cela ! Pas

si près ? Demander des obligeances et les laisser quinze ans à la porte de l'Eglise ! Et sous cette croûte refroidie de l'officialisme cracovien quelle flamme pure... mais insuffisante pour fondre ces scories. Cracovie est le grand conservatoire polonais. Elle conserve les traditions les plus saintes et les travers les moins respectables, elle possède le tombeau de Kosciuszko et un collège de prêtres voués au culte de Targowica ! Rien de plus étrange et de plus douloureux que devant ce panthéon de pierre où reposent les vrais dieux d'entendre le chœur des adulations de tous les renégats ! Mais je m'oublie et j'oublie vos questions. Je partage entièrement votre opinion que le propre d'une traduction c'est d'être intégrale et fidèle. Je déteste les abrégés et les

adaptation. Le translateur le ~~[illegible]~~ sans avons *in extenso*. Maintenant Hinrichsen, qui me paraît un libraire fort entendu, ne voudrait lancer le volume qu'au 1er Octobre, parce que librairialement parlant, Juillet, Août, Septembre, sont une morte-saison. Il me semble que les *Résurrection* paraîtront dans une publication hebdomadaire. Je n'ai pas encore eu le loisir de vérifier si la traduction est soignée, car les traductions brochées sont ainsi bâclées, une caricature. Cinq

dix romans de vous bien traduits vous assureraient votre place ici, en montrant plusieurs aspects de votre talent. Avez-vous lu l'article fini. Bienveillant et sera-t-il des Débats? Recevez-vous ma Revue?

Ignace Domeyko arrive demain.

Je termine cette lettre en plein deuil. Ma nièce, Hélène Modlinska, mariée il y a quelques mois à peine, vient de mourir à Kragujewacz. Le bonheur terrestre est vraiment un château de cartes.

Bonne santé et croyez-moi, cher Monsieur, votre bien respectueux et bien dévoué

L. Mickiewicz.